

Fiches
CAS DAR

2009

24 Fiches

SOMMAIRE

<i>Conception et évaluation de systèmes de culture innovants conciliant les enjeux de protection des abeilles et de durabilité de l'agriculture. (POLINOV), Acta n° 9035</i>	4
<i>Associer un niveau d'erreur aux prédictions des modèles mathématiques pour l'agronomie et l'élevage, Acta n° 9080</i>	5
<i>Améliorer la caractérisation des effluents d'élevage par des méthodes et des modèles innovants pour une meilleure prise en compte agronomique, Acta n° 9109</i>	6
<i>Réduire l'impact des maladies telluriques dans les systèmes de culture pour une protection intégrée et durable des grandes cultures, Arvalis n° 9034</i>	7
<i>Économie et innovation en protection raisonnée des céréales et oléo-protéagineux contre l'infestation par les insectes au stockage, Arvalis n° 9042</i>	8
<i>BEEFOX : Simulateur de croissance de jeunes bovins, Arvalis n° 9081</i>	9
<i>Accompagnement du développement de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques, Bio centre n° 9016</i>	10
<i>Conseiller demain : accompagner les conseillers pour intégrer l'enjeu de réduction des produits phytosanitaires, CDA Eure-et-Loir n° 9068</i>	11
<i>Mesure et modélisation du N₂O en grandes cultures, Cetiom n° 9049</i>	12
<i>Développement de substrats bioactifs pour la culture légumière hors-sol, Ceva n° 9076</i>	13
<i>Intérêts conjugués d'une évacuation rapide des déjections animales et de leur méthanisation, CRA Bretagne n° 9065</i>	14
<i>RefAB : Conception d'un référentiel au service du développement de l'agriculture biologique, CRA Pays de Loire n° 9038</i>	15
<i>Aide aux choix des cultures lignocellulosiques à planter en fonction des contextes locaux de production (LIGNOGUIDE) : Projet issu du RMT Biomasse, Energie, Environnement et Territoire, CRA Picardie n° 9039</i>	16
<i>Utiliser la fertilisation pour agir sur la santé des plantes et favoriser leur protection (FERTIPRO), Ctifl n° 9117</i>	17
<i>Développer et organiser les circuits courts pour répondre aux attentes des territoires, Fnprf n° 9072</i>	18
<i>Oléiculture à faible niveau d'intrants : acquisition de références techniques et structuration d'un réseau partagé de performances technico-économiques, Grab n° 9086</i>	19
<i>Méthodes d'évaluation du bien-être animal en élevage, pendant le transport et à l'abattoir, Ifip n° 9111</i>	20
<i>Recherche de systèmes et de conduites alimentaires efficaces et respectueux de l'environnement en élevage caprin, Institut de l'élevage n° 9026</i>	21
<i>Développer l'élevage laitier biologique en zone de piémont et montagne, Institut de l'élevage n° 9032</i>	22

<i>Adaptation de la gestion des ressources génétiques et alimentaires aux nouveaux enjeux de maîtrise de la composition fine du lait, Institut de l'élevage n° 9051</i>	23
<i>Adaptation de la traite robotisée aux systèmes de production de lait français avec pâturage (Plaine et montagne), Institut de l'élevage n° 9064</i>	24
<i>Evaluation des caractéristiques et de l'intérêt agronomique de préparations simples de plantes. Productions fruitières, légumières et viticoles, Itab n° 9046.....</i>	25
<i>CUNIPALM : évaluation de la durabilité et innovations pour des ateliers CUNicoles et PALMipèdes gras plus durables, Itavi n° 9023</i>	26
<i>Les litières en élevage : identification, test et évaluation des techniques ou des pratiques consistant à mieux gérer les litières avec moins de matériaux, Itavi n° 9071.....</i>	27

Conception et évaluation de systèmes de culture innovants conciliant les enjeux de protection des abeilles et de durabilité de l'agriculture. (POLINOV)

Organisme chef de file : ACTA*, Association de Coordination Technique Agricole,
01 40 04 50 00

Chef de projet : Axel DECOURTYE, axel.decourtye@acta.asso.fr

Partenaires : CDA Deux Sèvres, Arvalis-Institut du végétal, CETIOM, ITSAP-Institut de l'abeille*, ADA Poitou-Charentes, INRA*, CNRS, ENSAIA

*Partenaires dans l'Unité Mixte Technologique PrADE (protection des abeilles dans l'environnement).

Objectifs :

Les solutions couramment mises en œuvre pour protéger les abeilles dans les agrosystèmes sont liées soit à l'établissement d'un diagnostic du risque lié à l'usage de pesticides, soit à une gestion raisonnée des aménagements territoriaux. Le projet Polinov adopte une nouvelle approche plus systémique.

Ce projet a pour but d'une part de concevoir et d'évaluer les performances des systèmes de culture prometteurs par rapport aux enjeux de la préservation des abeilles et de la durabilité de l'agriculture, et d'autre part, d'étudier l'impact des systèmes de cultures actuels et de l'organisation du territoire sur les populations d'abeilles en zone atelier de Plaine et Val de Sèvres.

Résultats et valorisations attendus :

- La mise en place d'un groupe de compétences multidisciplinaires
- L'élaboration de systèmes de culture candidats répondant aux enjeux de la protection des abeilles et de la durabilité de l'apiculture ainsi qu'un inventaire de solutions techniques
- La construction d'une méthode d'évaluation adaptée à l'évaluation multicritères des systèmes de culture dans des territoires par rapport à la préservation des abeilles
- Une meilleure compréhension des phénomènes de déclin des populations d'abeilles (domestiques et sauvages) par la mise en relation de l'état de ces populations avec le contexte agricole et paysage
- L'élaboration d'une base de données de résultats expérimentaux et des références sur les performances des systèmes de culture existants et innovants
- Un renforcement du lien entre les partenaires techniques apicoles et agricoles

Autres valorisations :

- Outils opérationnels d'évaluation multicritère *ex ante*
- Publications d'articles scientifiques et techniques apicoles et agricoles
- Création d'un site Internet
- Deux thèses
- Séminaire de restitution final

Associer un niveau d'erreur aux prédictions des modèles mathématiques pour l'agronomie et l'élevage

Organisme chef de file : ACTA, Association de Coordination Technique Agricole,
01 40 04 50 10

Chef de projet : François BRUN, francois.brun@acta.asso.fr

Partenaires : Arvalis-Institut du végétal, Institut de l'élevage, CTIFL, IFV, CETIOM, ITB, INRA, CIRAD, Montpellier SupAgro

Objectifs :

Les modèles mathématiques en agronomie s'imposent de plus en plus pour aider les agriculteurs dans la gestion de leur exploitation. Des indicateurs de fiabilité sont particulièrement importants pour ces modèles de systèmes qui peuvent présenter des niveaux d'erreur élevés. Des méthodes d'évaluation des modèles ont été proposées, mais le transfert des connaissances académiques vers une démarche opérationnelle, applicable à des cas réels et adaptée aux différentes situations, reste à réaliser.

L'objectif principal de ce projet est de définir une **démarche opérationnelle** applicable aux travaux de modélisation en agronomie, permettant de calculer les niveaux d'erreur de prédiction des modèles et de les communiquer auprès des utilisateurs.

Résultats et valorisations attendus :

- Acquisition de nouvelles compétences sur l'estimation du niveau d'erreur
- Typologie, à partir des cas d'étude, des contextes d'utilisation et des besoins d'information sur la fiabilité des modèles
- Information sur le niveau d'erreur de prédiction pour les neuf modèles étudiés dans les cas d'étude (ex. : protection des cultures, Analyse de Cycle de Vie (ACV) en élevage, étude des interactions génotype/environnement, pilotage de l'irrigation,...)
- Edition d'un guide décrivant la démarche générale, les méthodes mobilisables et des détails d'application, permettant une mise en œuvre réelle sur d'autres modèles non étudiés directement dans le cadre de ce projet.

Autres valorisations :

- Formation sur la démarche et les méthodes mobilisables
- Publications d'articles de vulgarisation et d'articles scientifiques sur la démarche à adopter en fonction des cas d'utilisation, sur les informations sur le niveau d'erreur à destination des utilisateurs, sur l'application de la démarche à des cas réels
- Organisation de 2 séminaires et du colloque final

Améliorer la caractérisation des effluents d'élevage par des méthodes et des modèles innovants pour une meilleure prise en compte agronomique

Organisme chef de file : ACTA, Association de Coordination Technique Agricole, 01 40 04 50 00

Chef de projet : Fabienne BUTLER, fabienne.butler@acta.asso.fr

Partenaires : INRA (Bordeaux, Rennes, Laon), LDAR, Institut de l'Élevage, IFIP, ITAVI, Chambres d'agriculture (Bretagne, Lorraine, Loiret, Vendée), Arvalis, CEMAGREF, CIRAD Réunion, laboratoire SAS

Objectifs :

La valorisation agronomique des effluents d'élevage permet des économies d'engrais chimiques tout en limitant les fuites d'éléments minéraux dans l'environnement. Cependant, la diversité de composition d'une même catégorie d'effluents d'élevage rend le choix de la fertilisation difficile et est peu prise en compte dans les outils de gestion d'effluents.

Ce projet vise à aider les agriculteurs à optimiser leurs épandages d'effluents par une meilleure prédiction de la composition, et améliorer ainsi le conseil prescrit par les laboratoires et les techniciens.

Résultats et valorisations attendus :

Les principaux résultats attendus sont :

- La mise au point d'un **modèle de prédiction de la composition des effluents** à partir des données d'élevage et de l'épandabilité des effluents d'élevage
- Validation de la **faisabilité technique de la SPIR** (Spectrométrie Proche Infra Rouge) comme méthode de détermination rapide des effluents au laboratoire et *in situ*
- Acquisition de nouvelles références en termes de composition et d'épandabilité sur des produits issus de nouveaux procédés de traitements des effluents (ex. séparation mécanique de phase)
- Intégration des résultats dans le paramétrage des nouveaux outils de gestion des effluents : Azofert, Régifert, Azosystem, outils Arvalis (Azolis, Planilis) et les outils des Chambres d'Agriculture (mesP@rcelles)
- Elaboration et diffusion de fiches « effluents d'élevage » et des méthodes mises au point pour améliorer la valeur agronomique et/ou l'épandabilité des produits

Autres valorisations :

- Formations et démonstrations à destination des professionnels (agriculteurs, techniciens) et des enseignants en agronomie
- Publications d'articles dans Cap Agro, Cap Elevage, Atout Porc Bretagne, TeMA et journées techniques sur la SPIR, revues scientifiques
- Conférences et journées GEMAS/COMIFER, journées de la Recherche Avicole et Porcine, Rencontres Recherche Ruminants
- A moyen terme : mise à jour de la brochure inter-instituts « Fertiliser avec les engrais de ferme »

Réduire l'impact des maladies telluriques dans les systèmes de culture pour une protection intégrée et durable des grandes cultures

Organisme chef de file : Arvalis-Institut du végétal, 01 44 31 10 00

Chef de projet : Denis GAUCHER, d.gaucher@arvalisinstitutduvegetal.fr

Partenaires : ITB, INRA, GNIS, FNPPPT, GITEP, ACPEL, CTIFL, COOP Agri Noirmoutier, CDA Calvados

Objectifs :

La maîtrise des maladies telluriques est cruciale pour les agriculteurs. Les maladies telluriques, souvent très polyphages et limitent la production de nombreuses grandes cultures. Or, la désinfection chimique du sol ainsi que la rotation culturale présentent toutes deux des inconvénients. Ces pratiques s'avèrent insuffisantes et seule une gestion de l'ensemble du système de production contribuerait à réduire efficacement l'importance de l'inoculum dans le sol. Des travaux récents ont montré l'intérêt de certaines cultures intermédiaires (CIPAN) pour réduire les risques liés à ces bio-agresseurs (biofumigation).

Ce projet propose, à partir d'un travail d'enquête, d'expérimentation et d'études épidémiologiques au laboratoire, de mettre au point des stratégies de protection intégrée contre ces maladies centrées autour de l'optimisation de la gestion de la période d'interculture en grandes cultures.

Résultats et valorisations attendus :

Les résultats obtenus dans le cadre de ce projet visent à :

- L'acquisition de connaissances sur les mécanismes épidémiologiques :
Ex : effet du mode de gestion des résidus des cultures intermédiaires en grandes cultures ainsi que leurs conditions d'efficacité dans différentes situations pédoclimatiques
- La création de systèmes de culture innovants pour la gestion des maladies telluriques à l'échelle de la rotation en grandes cultures

Les modes de valorisation envisagés :

- Élaboration de fiches techniques
- Publications dans des revues spécialisées et scientifiques
- Participation à des colloques
- Session de formation, activités d'animation, présentations des résultats en réunion techniques

Économie et innovation en protection raisonnée des céréales et oléo-protéagineux contre l'infestation par les insectes au stockage

Organisme chef de file : Arvalis-Institut du végétal, 01 44 31 10 00

Chef de projet : Bruno BARRIER-GUILLOT, b.barrier@arvalisinstitutduvegetal.fr

Partenaires : CETIOM, Coop de France, FNA, MSA, FranceAgriMer, INRA, LNDS

Objectifs :

Lors du stockage des céréales, le développement d'organismes nuisibles dans les grains, d'une part et les insecticides épandus pour les éliminer d'autre part engendrent des risques sanitaires importants. Ces risques constituent un obstacle au commerce dont il faut impérativement limiter les effets pour rester compétitif sur les différents marchés.

Le projet vise à aider les organismes stockeurs et les agriculteurs à acquérir des références techniques et économiques sur les outils de prévention et d'aide à la décision pour optimiser les stratégies de lutte contre les insectes.

Résultats et valorisations attendus :

Les résultats du projet doivent conduire à :

- L'amélioration des connaissances sur les niveaux d'infestation des céréales stockées et sur la relation entre l'état sanitaire des grains et les différentes pratiques de stockage
- De nouvelles formulations permettant de diminuer le nombre de traitements insecticides sans modifier le niveau d'efficacité pratique
- La caractérisation technico-économique de la gamme de moyens et procédés disponibles en France pour la lutte contre les insectes au stockage
- L'identification précise des freins à l'utilisation de la fumigation en France

Les modes de valorisation envisagés :

- Édition d'un guide de bonnes pratiques de protection des stocks de céréales, d'oléagineux et de protéagineux contre les insectes nuisibles
- Formations réalisées par les partenaires ciblant les chefs de silos et les responsables d'exploitation
- Organisation de journées destinées aux professionnels : démonstration de fumigation
- Participation au colloque « stratégies de protection des stocks contre les insectes »

BEEFOX : Simulateur de croissance de jeunes bovins

Organisme chef de file : Arvalis-Institut du végétal, 01 44 31 10 00

Chef de projet : Gildas CABON, g.cabon@arvalisinstitutduvegetal.fr

Partenaires : INRA, Institut de l'Élevage,

(+ CRA Pays de la Loire, Bretagne, CDA Saône-et-Loire, Indre, Cher, Creuse, Haute-Vienne)

Objectifs :

L'engraissement, notamment des mâles, est une composante essentielle de l'élevage bovin. Cette activité est soumise à des fluctuations de prix qui questionnent les éleveurs sur son intérêt économique en l'absence de soutiens couplés. Pour adapter les rations ou les objectifs de poids à des contextes divers, les éleveurs recherchent des références de plus en plus précises. Les résultats expérimentaux, pourtant nombreux dans le passé, ne suffisent plus à fournir des réponses appropriées à chaque question (race, niveau génétique, poids initial et poids de carcasse recherché, aliments disponibles).

Le projet vise à valoriser les références expérimentales à travers un outil de simulation informatique de manière à fournir une réponse immédiate et individualisée à chaque question d'éleveur : les données estimées de consommation d'aliments, de poids et de composition corporelle aideront à raisonner le choix des aliments et la date d'abattage.

Résultats et valorisations attendus :

- Création d'une base commune des données des résultats d'engraissement des bovins en atelier d'engraissement (majoritairement des mâles)
- Estimation des paramètres de modèles permettant de décrire l'évolution de l'ingestion et la croissance des bovins à l'engraissement
- Mise en œuvre d'une application informatique conviviale permettant aux techniciens d'utiliser les modèles à l'aide d'un simulateur

Les modes de valorisation envisagés :

- La fourniture d'un cahier des charges aux organismes produisant des références d'engraissement afin de les faire entrer dans la base
- Publications scientifiques sur le contenu de la base de données : établissement des modèles, calages des modèles préexistants, publication d'études de conjoncture dans la presse agricole ou lors de journées techniques
- Application informatique accessible à tous

Accompagnement du développement de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques

Organisme chef de file : *BIO Centre, 02 38 71 90 52*

Chef de projet : *Eric BELLARD, eric.beliard@bio-centre.org*

Partenaires : *Arvalis-Institut du végétal, ITAB, CDA Loir et Cher, Loiret, GRAB Centre, FRCA, FNAB, GABOR, GABLEC, GABNOR, FRAB Champagne-Ardenne, SEDARB, Auvergne biologique, ABP, APROBIO, BRIO, LCA, BCO, Conserves du Blaisois*

Objectifs :

Afin de répondre aux objectifs ambitieux du plan de développement « agriculture biologique horizon 2012 » et de diminuer les importations de légumes bio, les conversions des exploitations françaises à l'agriculture biologique doivent augmenter dans les trois ans à venir. Or, la filière de légumes de plein champ biologiques est actuellement peu développée dans les zones « traditionnelles » de production.

Le projet vise à structurer et pérenniser la filière de légumes de plein champ biologiques dans la moitié Nord et Centre de la France en apportant un appui technico-économique.

Résultats et valorisations attendus :

Le projet devra apporter des connaissances technique et économique, sensibiliser les agriculteurs et structurer la filière :

Appui technico-économique en légumes de plein champ :

- Mise en place d'itinéraires techniques innovants
- Amélioration de la technicité des producteurs
- Amélioration de la qualité des productions
- Acquisition de références technico-économiques fiables et utilisables

Sensibilisation et accompagnement des conversions :

- Augmentation du nombre de producteurs de légumes de plein champ biologiques
- Augmentation significative des superficies et de la production en betterave rouge, pomme de terre et oignon (objectif de 20.000 t/an)

Structuration de la filière légumes biologiques :

- Augmentation de la part de production locale dans l'avitaillement des transformateurs
- Augmentation du nombre de contractualisations entre producteurs et opérateurs aval
- Augmentation du tonnage de légumes de plein champ transformés localement

Les modes de valorisation envisagés :

Organisations de journées technico-économiques régionales et nationales, de colloques à l'occasion de salons professionnelles (SIVAL)

Conseiller demain : accompagner les conseillers pour intégrer l'enjeu de réduction des produits phytosanitaires

Organisme chef de file : *Chambre d'agriculture d'Eure-et-Loir, 02 37 24 45 66*

Chef de projet : *Michel BEZINE, m.bezine@eure-et-loir.chambagri.fr*

Partenaires : *CRA Centre et les CDA de la région Centre, Lorraine et Picardie, CDA Loire Atlantique, la FDGEDA du Cher, la coopérative agricole EMC2, Agro Transfert Ressources et Territoires de Picardie, ESA LARESS, TRAME, INRA, AgroSup Dijon*

Objectifs :

Réduire l'utilisation des pesticides constitue un enjeu de santé et d'environnement pour les agriculteurs et la société entière, les objectifs politiques en la matière sont ambitieux.

Le projet se propose de construire des outils méthodologiques et de dessiner de nouvelles organisations destinées aux agents du conseil et du développement et à leurs responsables administratifs et professionnels. Il s'agit d'aider les conseillers dans leur travail d'accompagnement au changement des pratiques et du fonctionnement des exploitations, afin de tendre vers des pratiques agricoles moins consommatrices en produits phytosanitaires.

Résultats et valorisations attendus :

Les résultats du projet se présenteront sous les formes suivantes :

- Une grille d'observation de la relation de conseil : document vierge et son guide d'utilisation à destination des conseillers
- Une synthèse retraçant la démarche de formation-action menée au sein du groupe métier : la méthode, les difficultés, les expériences acquises, le bilan...
- Une clé de compréhension de la relation de conseil en agronomie grâce à la modélisation de la relation de conseil en agronomie
- Des modules de formation
- Des agriculteurs et des groupes d'agriculteurs accompagnés à la mise en œuvre de la réduction des produits phytosanitaires
- Une brochure à destination des responsables administratifs et professionnels

Les modes de valorisation envisagés :

- Publications d'articles scientifiques, articles de vulgarisation, documents techniques
- Participation aux colloques, évènements agricoles, rencontres territoriales avec les organismes de conseil : Chambre d'Agriculture et Coopératives agricoles (régions et (ou) départements), sur les résultats produits par les acteurs du projet, 4 cibles sont identifiées : les conseillers agricoles, leurs responsables, les agriculteurs et les scientifiques.

Mesure et modélisation du N₂O en grandes cultures

Organisme chef de file : CETIOM, 01 56 89 57 03

Chef de projet : Francis FLENET, flenet@cetiom.fr

Partenaires : Arvalis, ITB, INVIVO, INRA, AgroParisTech, ADEPRINA

Objectifs :

Le protoxyde d'azote, N₂O, puissant gaz à effet de serre, est émis principalement par les grandes cultures qui en France sont responsables à 72% de ces émissions. Cependant, celles-ci peuvent être très variables selon les conduites culturales et le pédoclimat. En adaptant ses pratiques, l'agriculteur peut jouer un rôle dans la réduction de ces émissions et donc dans la lutte contre le changement climatique.

Le projet propose de consolider les connaissances sur les émissions directes de protoxydes d'azote, N₂O, dans les exploitations de grandes cultures françaises selon les conditions pédoclimatiques et les pratiques culturales.

Résultats et valorisations attendus :

Le projet aboutira à

- La création d'une base de données expérimentales obtenues pour une gamme de conditions pédoclimatiques, d'espèces cultivées et de travaux du sol représentative des grandes cultures françaises
 - ⇒ Identification des voies de progrès et des pratiques/pédoclimats les plus à risque
- L'élaboration de coefficients d'émission de N₂O adaptés aux conditions des grandes cultures en France
- L'élaboration de modèles robustes d'estimation de l'émission directe de N₂O selon les pratiques culturales et les conditions pédoclimatiques

Les modes de valorisation envisagés :

- Les coefficients d'émission ou les modèles de simulation seront valorisés dans des outils, notamment dans AZOSYSTEM qui calcule les pertes d'azote par les systèmes de culture, et dans l'outil d'estimation des émissions de GES dans les exploitations agricoles du projet « Gaz à Effet de Serre et Stockage de Carbone en exploitations agricoles ». Ils seront également communiqués au CITEPA qui réalise l'inventaire national des émissions de GES.
- Publication d'articles scientifiques et techniques, et de brochures présentant les principaux moyens de réduction des émissions de N₂O.

Développement de substrats bioactifs pour la culture légumière hors-sol

Organisme chef de file : CEVA, Centre d'Étude et de Valorisation des Algues, 02 96 22 93 50

Chef de projet : Jean-François SASSI, jean-francois.sassi@ceva.fr

Partenaires : Algieplus, Université de Bretagne Occidentale, CVETMO, SAVEOL

Objectifs :

La demande sociétale en matière d'environnement rend les professionnels serristes de plus en plus sensibles à la gestion des intrants et des rejets en culture hors-sol. Ainsi, les agriculteurs veulent aujourd'hui s'orienter vers des substrats de culture dotés d'un meilleur bilan environnemental que les produits actuellement utilisés tels que la laine de roche et la fibre de coco.

Le projet vise à évaluer l'intérêt environnemental et technico-économique d'une herbe marine qui pourrait protéger le système racinaire des cultures légumières hors-sol, favoriser le recyclage des eaux de drainage et améliorer l'efficacité de l'eau et des éléments nutritifs.

Résultats et valorisations attendus :

- Une meilleure compréhension de la colonisation des substrats et des moyens d'intervenir sur l'adhésion des microorganismes de la rhizosphère
- Une validation de l'adéquation du substrat avec les contraintes de la production hors-sol et le recyclage des eaux de drainage
- Une première estimation du gain économique généré par le recyclage des eaux de drainage.

Les modes de valorisation envisagés :

- Présentation à la filière serriste d'un support de culture innovant compatible avec la conduite hors sol, facilement recyclable, apte à la prévention des maladies racinaires favorable à la qualité sanitaire et au recyclage des eaux de drainage
- Publications scientifiques soumises à des revues internationales à comité de lecture
- Rencontres techniques, conférences, séminaires, congrès et salons nationaux et internationaux en relation avec la thématique du projet (SIVAL Angers, SIFEL Agen, SITEVI Montpellier, GreenSsy, Québec...)

Intérêts conjugués d'une évacuation rapide des déjections animales et de leur méthanisation

Organisme chef de file : *Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne*, 02 23 48 26 70

Chef de projet : Pierre QUIDEAU, pierre.quideau@cotes-d-armor.chambagri.fr

Partenaires : *Université de Bretagne Sud, EPLEFPA Le gros Chêne, IFIP, Institut de l'élevage, CEMAGREF, AILE, TRAME, INRA*

Objectifs :

Afin de lutter contre le changement climatique, l'agriculture doit réduire ses émissions de CO₂ mais également de CH₄ et de N₂O, deux gaz à fort pouvoir réchauffant. La méthode innovante d'évacuation rapide des déjections animales suivie de leur méthanisation peut permettre une production d'énergie renouvelable tout en réduisant de manière à priori très importante les émissions de ces deux gaz. Néanmoins, les différents bénéfices ainsi évoqués et les éventuels inconvénients, demandent à être mieux connus et quantifiés.

Le projet propose de chiffrer les potentialités de l'évacuation rapide des déjections suivie de leur méthanisation en élevage porcin et bovin. Les résultats obtenus seront comparés aux filières classiques de gestion des déjections.

Résultats et valorisations attendus :

- Chiffrage du potentiel de production d'énergie et de réduction des émissions gazeuses, lors de l'évacuation rapide des déjections suivi de leur méthanisation, comparativement à une filière classique
- Evaluation de la faisabilité technique et économique d'un tel mode de gestion pour différentes situations d'élevage. Prix de l'énergie produite (ou économisée) et de la tonne de CO₂ non émise qu'il faudrait atteindre pour équilibrer les surcoûts liés à la mise en œuvre de ce mode de gestion des déjections
- Conclusion sur les intérêts de ce mode de gestion innovant, mais aussi sur les limites et difficultés de sa mise en œuvre selon différentes configurations et tailles d'élevage

Les modes de valorisation envisagés :

- Présentation du projet sur des supports visuels placés sur le site de Pontivy (UBS, Lycée Agricole) et sur la station de Guernévez
- Publications d'articles scientifiques par les organismes de recherche et d'articles techniques : revues Atout porc, Cap élevage, Site Synagri
- Organisations de journées thématiques (visite + conférence) proposées dès 2011 : JRP (porcs) et journée 3R (ruminants)

RefAB : Conception d'un référentiel au service du développement de l'agriculture biologique

Organisme chef de file : *Chambre d'Agriculture Pays de la Loire, 02 41 96 75 31*

Chef de projet : *Laetitia FOURRIE, laetitia.fourrie@itab.asso.fr*

Partenaires : *ACTA, Agrobio Poitou-Charentes, ARVALIS-Institut du Végétal, Bio Centre, CRA Bretagne, Centre, Midi-Pyrénées, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, CDA Drôme, Vaucluse, GRAB Avignon, GRAB Basse Normandie, Formabio (dont lycées de Suscinio, Limoges et St Affrique), FNAB, IBB, IFPC, IFV, Institut de l'Elevage, ITAB, ISARA Lyon, IFPC, IFV, INRA, Pôle Scientifique AB Massif Central*

Objectifs :

Les acteurs du développement doivent disposer de références techniques, économiques mais également sociales et environnementales afin de répondre aux ambitions de développement de l'agriculture biologique. L'acquisition de ces références et leur diffusion participent à conforter les conversions, les installations et de le développement des exploitations biologiques en place.

Ce projet vise à concevoir un référentiel AB, c'est-à-dire construire une organisation concertée de la production de références et sa valorisation, en prenant en compte et en tirant parti de la diversité de l'agriculture biologique mais aussi les dimensions territoriales et de structuration de marché.

Résultats et valorisations attendus :

Les travaux réalisés dans ce projet permettront d'aboutir à :

- un inventaire des besoins et attentes de références au niveau national
- un inventaire des dispositifs d'acquisition de références au niveau national (toutes productions, toutes régions)
- le cahier des charges pour un référentiel AB, dont la faisabilité et la pertinence auront été validées dans le cadre du projet

Les modes de valorisation envisagés :

- Publications d'articles tout au long du projet
- Séminaires annuels pour échanger et avancer collectivement avec les partenaires (dans le cadre du RMT DévAB)
- Livrables référencés dans la base documentaire ABioDoc et Organic e-prints

En savoir plus sur www.itab.asso.fr/programmes/local_index.php

Aide aux choix des cultures lignocellulosiques à implanter en fonction des contextes locaux de production (LIGNOGUIDE) :

Projet issu du RMT Biomasse, Energie, Environnement et Territoire

Organisme chef de file : *Chambre Régionale d'Agriculture Picardie*, 03 22 33 69 33

Chef de projet : *Emeline Défossez*, e.defossez@picardie.chambagri.fr

Partenaires : *CRA Poitou-Charentes, CDA Aisne, Eure, Loiret, Oise et Haut-Rhin, AgroTransfert Ressources et Territoires, Arvalis-Institut du végétal, INRA, EPIS-CENTRE et Arterris, Lycées agricoles d'Aix-Valabre et du Chesnoy (Loiret), FCBA*

Objectifs :

Afin de porter la part des énergies renouvelables dans notre consommation à 20 % d'ici 2020, les cultures lignocellulosiques seront amenées à se développer. LIGNOGUIDE a pour objectif d'aider au développement et au positionnement des cultures énergétiques de façon judicieuse et complémentaire sur le territoire, en limitant la concurrence sur l'usage des terres et en optimisant les bilans environnementaux.

Ce projet vise à diffuser au plus vite les dernières connaissances sur les cultures biomasse et à les intégrer dans un guide d'aide au choix à destination des agriculteurs et des porteurs de projets pour optimiser la production sur un territoire donné.

•

Résultats et valorisations attendus :

Le projet doit aboutir à :

- Un guide d'aide aux choix des cultures biomasse à implanter au regard des contraintes locales
- Une actualisation des fiches cultures du RMT Biomasse
- Pour les nouvelles cultures, miscanthus, switchgrass et sorgho :
 - De nouvelles références agronomiques, techniques, environnementales et économiques
 - Une méthode de diagnostic agronomique qui explique le comportement et le rendement de la plante

Les modes de valorisation envisagés :

- Communication en cours de projet et mise en ligne des résultats sur www.rmtbiomasse.org
- Publications d'articles de presse au sein des différents journaux et revues spécialisés
- Participation aux événements organisés par le RMT Biomasse et au colloque de clôture du projet début 2013

Utiliser la fertilisation pour agir sur la santé des plantes et favoriser leur protection (FERTIPRO)

Organisme chef de file : CTIFL, Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes,
01 47 70 16 93

Chef de projet : Christiane Raynal-Lacroix, raynal@ctifl.fr

Partenaires : CDA Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Lot-et-Garonne, APREL, FREDON, SERAIL,
LCA/CVETMO, CDDM, CATE, INRA

Projet labellisé par le GIS PIClég

Objectifs :

Les mesures récentes du Grenelle de l'environnement, à travers une réglementation phytosanitaire renforcée, remettent en cause la protection chimique des cultures. La diminution du recours aux produits phytosanitaires incite les agriculteurs à rechercher des solutions alternatives en protection des plantes.

Le projet vise à étudier les régimes de fertilisation favorisant la santé des plantes et renforçant leur résistance vis-à-vis des bio-agresseurs. L'objectif est de proposer des stratégies de production intégrée permettant de réduire l'usage des produits phytosanitaires en cultures légumières.

Résultats et valorisations attendus :

Les résultats doivent aboutir à des solutions techniques fiables adaptées aux cultures légumières en matière de production intégrée.

Les modes de valorisation envisagés :

- Organisations de journées de formation pour les producteurs et les techniciens sur les techniques innovantes en matière de fertilisation intégrée dans des stratégies globales de conduite des cultures
- Publications d'articles dans des revues techniques diffusées au plan national : Cultures légumières, Réussir Fruits et Légumes, Infos Ctifl et dans des revues scientifiques
- Participation à des salons professionnels spécialisés : communiquer auprès des acteurs de la filière fruits et légumes : agriculteurs, techniciens, opérateurs de l'agro fourniture et du commerce aval
- Dès 2010 : Colloques, conférences, et séminaires concernant la production intégrée et la fertilisation

Développer et organiser les circuits courts pour répondre aux attentes des territoires

Organisme chef de file : *FPNRF, Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France,*
01 44 90 86 20

Chef de projet : Stéphane Adam, sadam@parcs-naturels-regionaux.fr

Partenaires : *FRCIVAM Bretagne, FNCUMA, CERD, CEZ Rambouillet, PNR LAT, Pyrénées Ariégeoises, Haut Languedoc, Verdon, Vercors, Armorique, Ballons des Vosges, Scarpe-Escaut, CDA Maine-et-Loire, Tarn, Alpes-de-Haute-Provence, Var, Haut-Rhin, APAP, AADEB, CIVAM Nord-Pas-de-Calais, CIVAM Finistère, GREGAT, ESA, CEMAGREF, Université de Montpellier 3, INRA SAD, Agrocampus Ouest*

Objectifs :

Les nouvelles formes de commercialisation des produits locaux (magasins coopératifs, ventes à la ferme, paniers de produits locaux...) sont de plus en plus répandues dans les territoires. Cette commercialisation représente une niche commerciale (2% du marché), et peu d'informations sont disponibles sur la place réellement occupée par ces circuits de commercialisation, ni sur les effets de ces derniers sur le plan économique, social ou environnemental.

L'objectif du projet est de susciter et coordonner l'émergence de systèmes alimentaires territoriaux, combinant les nouveaux modes de distribution de proximité à ceux déjà mis en place, dans la perspective d'une complémentarité entre ces systèmes et les circuits longs.

Résultats et valorisations attendus :

Établissement de méthodes pour le développement de circuits alimentaires de proximité :

- Outils pour l'accompagnement à l'installation ou à l'organisation d'exploitation intégrant des activités de circuits courts et outils pour la gestion collective des groupes de vente en circuits courts
- Méthode d'évaluation économique des circuits courts
- Typologie des territoires en matière de circuits locaux et guide de développement de systèmes alimentaires territoriaux adaptés à la diversité des territoires

Validation de ces méthodes dans des situations diverses à différentes échelles territoriales :

- Observatoires territoriaux et diagnostics de l'approvisionnement de proximité
- Projets de développement de l'approvisionnement de proximité sur plusieurs territoires

Autres valorisations :

- Édition de guides techniques, de documents de références et fiches de synthèse
- Formations et actions de sensibilisation internes et externes, diffusion sur les sites Internet des partenaires
- Publications d'articles de presse et scientifiques
- Séminaire final ouvert au grand public

Le projet a été officiellement lancé lors d'un séminaire rassemblant l'ensemble des partenaires les 21 et 22 janvier 2010

Oléiculture à faible niveau d'intrants : acquisition de références techniques et structuration d'un réseau partagé de performances technico-économiques

Organisme chef de file : GRAB, *Groupe de Recherche en Agriculture biologique*,

Chef de projet : François WARLOP, francois.warlop@grab.fr - 04 90 84 01 70

Partenaires : SERFEL, CTIFL, INRA, CA Bouches-du-Rhône, Drôme, Hérault

Objectifs :

L'olivier est une culture peu exigeante en intrant mais qui s'est nettement intensifiée depuis une vingtaine d'années afin d'améliorer sa productivité. Sa culture a désormais un impact environnemental non négligeable et de nombreux oléiculteurs français sont en attente de nouvelles méthodes de production respectueuses de l'environnement telle que l'Agriculture Biologique.

Ce projet vise à transmettre les dernières avancées et innovations en terme de conduite de vergers et à accompagner les oléiculteurs dans leurs projets de conversion à l'agriculture biologique aujourd'hui limités en raison d'écueils techniques.

Résultats et valorisations attendus :

- Acquisition de connaissances sur de nouvelles méthodes de production :
 - Nouvelles approches de protection biologique contre les ravageurs principaux
 - Utilisation d'engrais verts pour développer la potentialité agronomique des sols
 - Bandes florales comme enherbement au pied des arbres
 - Faisabilité du développement de plants biologiques ou à faibles intrants
 - Constitution de référentiels technico-économiques par bassin de production
- Mise en place d'un réseau de vergers « pilote » départementaux (Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Drôme, Hérault, Gard)

Les modes de valorisation envisagés :

- Présentation annuelle des avancées du projet aux producteurs : démonstrations sur le terrain, visites des sites pilotes
- Conférences & journées techniques
- Articles de vulgarisation : Le Nouvel Olivier, journaux agricoles
- Fiches techniques sur Afidoltek

Méthodes d'évaluation du bien-être animal en élevage, pendant le transport et à l'abattoir

Organisme chef de file : IFIP, Institut du Porc, 01 40 04 53 55

Chef de projet : Valérie COURBOULAY, valerie.courboulay@ifip.asso.fr

Partenaires : IE, ITAVI, CRAB, CRAPL, INRA, AFSSA, AGROSUP, AGROPARISTECH, ENVN, ISARA, Université de Rennes 1

Objectifs :

L'appréhension de la question du bien-être animal en élevage évolue progressivement, d'une obligation de moyens (normes de logement ou de conduite) vers une obligation de résultat via une évaluation du bien-être des animaux (mesures). Une telle approche repose sur un ensemble d'indicateurs, principalement liés à l'animal mais également à son environnement. De nombreux travaux ont été menés jusqu'à présent avec des finalités variables : certification, démarches de progrès, comparaison de systèmes...

Le projet se propose de :

- réaliser une synthèse des différents outils d'évaluation du bien-être animal,
- analyser les avantages et les limites au regard des besoins exprimés par les filières et
- conduire une réflexion prospective avec les acteurs des filières concernés sur des outils plus ciblés.

Ce projet cherche également à identifier les motivations et les freins à l'utilisation de tels outils via l'analyse de leur perception par différents groupes sociaux professionnels et via l'étude des représentations de l'animal par les acteurs professionnels.

Résultats et valorisations attendus :

- La réalisation d'une synthèse des outils existants avec les points forts et les points faibles de chacun et la proposition de nouveaux critères de mesure
- La connaissance de la perception des acteurs sociaux et professionnels de l'évaluation du bien-être animal en général.
- Un approfondissement des questions posées en matière de suivi du bien-être pendant l'élevage, mais surtout pendant le transport et l'abattage et la définition de programmes de recherche à mettre en place pour y répondre.
- La sensibilisation des opérateurs des filières qui favorisera une appropriation et une co-construction d'outils ainsi qu'une anticipation des règlements et directives à venir sur le sujet

Les modes de valorisation envisagés :

- Réalisation de synthèses disponibles sous forme de revue bibliographique.
- Organisation de séminaires
- Publications d'articles dans la presse technique et professionnelle
- En savoir plus sur le site Web du RMT « bien-être et systèmes d'élevage »

Recherche de systèmes et de conduites alimentaires efficaces et respectueux de l'environnement en élevage caprin

Organisme chef de file : Institut de l'élevage, 01 40 04 52 41

Chef de projet : Jean LEGARTO, jean.legarto@inst-elevage.asso.fr

Partenaires : CDA Cher, Indre, Deux-Sevres, SDEC Hautes-Alpes, SCL Ardèche, SCL 37, Vendée, FNEC, EPLEFPA Ardèche, Melle, CAPEL

Objectifs :

Depuis quelques années, les éleveurs livreurs de lait et à un moindre degré les producteurs transformateurs fermiers augmentent la taille de leurs troupeaux. Les ateliers de production sont davantage « industrialisés », l'utilisation de concentrés et d'aliments déshydratés plus importante et l'apparition de maladies plus fréquente. Ces constats ont conduit l'ensemble des acteurs de la filière à se mobiliser autour d'un plan de pérennisation de la production laitière caprine.

Le projet vise à maintenir une production caprine française dynamique, apte à répondre aux besoins des transformateurs et des consommateurs, améliorant l'efficacité alimentaire et maîtrisant les systèmes de production.

Résultats et valorisations attendus :

Les travaux devront aboutir à :

- La création d'une méthode attractive et dynamique de pilotage de l'alimentation des troupeaux caprins en vue d'améliorer l'efficacité alimentaire et la maîtrise de l'alimentation en continu au cours des cycles de production
- La prise en compte des indicateurs environnementaux dans le choix des conduites et des systèmes alimentaires caprins
- L'amélioration du revenu des éleveurs qui facilitera l'attractivité de la production caprine

Les modes de valorisation envisagés :

- Les fiches indicateurs, le logiciel-méthode diagnostic et le référentiel d'accompagnement seront téléchargeables ou disponibles sur CD-Rom
- Publications à comité de lecture
- Organisations de journées 3 R, journée Technique Caprine (FNEC, IE), journées caprines du PEP Rhône-Alpes, rencontre du fromage fermier en PACA, journées de Monteils en Aquitaine et Midi-Pyrénées et d'un colloque caprin à Niort
- Stages et formations proposés par le Service Formation de l'Institut de l'Élevage.

Développer l'élevage laitier biologique en zone de piémont et montagne

Organisme chef de file : Institut de l'Élevage, 01 40 04 52 42

Chef de projet : Anne-Charlotte DOCKES, anne-charlotte.dockes@inst-elevage.asso.fr

Partenaires : ITAB, Enita-Clermont, ISARA-Lyon, Pôle scientifique AB Massif central, CDA Aveyron, Drôme, Loire, Haute-Loire, Pyrénées-Atlantiques, Rhône, Savoie, Franche-Comté, CL Isère, FNAB, GRAB, ADABIO, Auvergne biologique

Objectifs :

Le développement de l'agriculture biologique constitue une des ambitions fortes des pouvoirs politiques, tant au niveau européen que national. Selon les entreprises et coopératives laitières qui souhaitent développer la production biologique, l'offre actuellement limitée de lait biologique constitue la première limite au développement de ce marché. D'autre part, la production de lait biologique peut constituer une opportunité intéressante pour les zones de piémont et de montagne dont l'avenir laitier passe en grande partie par les productions à haute valeur ajoutée.

Ce projet propose d'accompagner les éleveurs de montagne dans leurs parcours de conversion et de répondre ainsi aux laiteries qui souhaitent créer ou développer des bassins de collecte de lait biologique. Il comporte à la fois un volet méthodologique avec la construction d'outils pour le conseil et le test de la mise en place de stratégies concertées de développement du lait biologique sur des zones bien identifiées.

Résultats et valorisations attendus

L'ensemble du projet vise à:

- Concevoir un outil définissant la faisabilité technique et la viabilité économique des projets de conversion à l'agriculture biologique dans des systèmes bovins laitiers de montagne
- Analyser et décrire les parcours et étapes de conversion d'exploitations laitières et définir des méthodes pour les accompagner aux moments clés de leurs parcours
- Sensibiliser les éleveurs en tenant compte de leurs freins et leurs motivations vis à vis de l'agriculture biologique
- Définir des stratégies locales de développement du lait bio

Autres valorisations :

Publications, formations spécifiques et journées techniques

Adaptation de la gestion des ressources génétiques et alimentaires aux nouveaux enjeux de maîtrise de la composition fine du lait

Organisme chef de file : Institut de l'Élevage, 01 40 04 52 41

Chef de projet : Philippe BRUNSCHWIG, philippe.brunschwig@inst-elevage.asso.fr

Partenaires : INRA, Union Nationale des Coopératives d'Élevage et d'Insémination Artificielle (UNCEIA), Organismes de Conseil en élevage laitier des zones concernées (OCEL), CNBL, Laboratoires du contrôle laitier, Actilait, Capgenes, ANIO, Entreprises de sélection des zones et races concernées, Labogna.

Objectifs :

Comparativement aux matières grasses d'origine végétale, le lait peut déplaire en raison de sa teneur élevée en acides gras saturés. Afin de répondre aux interrogations des consommateurs en lien avec la santé, il est nécessaire de disposer de références sur la composition fine du lait suivant les systèmes de production et de communiquer sur les différents leviers disponibles pour la maîtriser.

Le projet propose de mettre au point des outils permettant à l'éleveur de maîtriser la composition fine du lait qu'il produit en utilisant au mieux les moyens disponibles sur son élevage (génétique, alimentation) et de répondre ainsi aux attentes des consommateurs.

Résultats et valorisations attendus :

- La constitution d'une base de données afin de mieux connaître et comprendre la composition fine du lait pour 19 000 femelles (vaches, brebis et chèvres)
- L'état des lieux des différences de composition au sein de l'élevage français selon les espèces, les races, les systèmes d'élevage et les ressources alimentaires
- La détermination des facteurs influençant la composition fine du lait : les facteurs génétiques (génotypage à haut débit de l'ADN de près de 2/3 des femelles phénotypées) et les facteurs d'élevage (relevé très précis de l'alimentation des animaux) et les interactions « génotype – milieu »
- L'obtention de références pour la sélection génomique sur la composition fine du lait

Les modes de valorisation envisagés :

- Elaboration d'un outil de conseil permettant à l'éleveur d'identifier les marges de progrès et d'optimiser l'utilisation des ressources de l'exploitation et de son environnement pour maîtriser la composition du lait de son troupeau
- Elaboration d'un support de conseils remis aux OCEL et formation de techniciens à l'outil de conseil en élevage

En savoir plus sur <http://www.phenofinlait.fr/>

Adaptation de la traite robotisée aux systèmes de production de lait français avec pâturage (Plaine et montagne)

Organisme chef de file : Institut de l'élevage, 01 40 04 52 41

Chef de projet : Valérie BROCARD, valerie.brocard@inst-elevage.asso.fr

Partenaires : CRA Bretagne, Centre d'élevage Poisy, CDA Loire-Atlantique, Mayenne, Vendée, Sarthe, Maine-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Ain, Vosges, Moselle, Haute-Loire, Manche, EDE du Puy de Dôme, Contrôle laitier du Jura,

Objectifs :

L'astreinte liée à la traite et la restructuration des élevages expliquent l'attrait des agriculteurs pour le robot de traite. Cette innovation technique maintient l'attractivité du métier de producteur de lait et garantit la pérennité de la production laitière en France. Néanmoins, l'installation d'un robot s'accompagne souvent de la réduction voire de la suppression du pâturage, pouvant avoir des conséquences négatives sur les coûts de production.

Le projet propose de mettre au point des systèmes de production combinant la traite robotisée et le pâturage dans différentes situations (robot fixe classique ou robot mobile situé au centre d'une zone pâturable), et d'évaluer l'impact des différentes stratégies de conduite.

Résultats et valorisations attendus :

- Mesurer l'impact sur le plan économique et travail de la traite automatisée sur un troupeau avec conduite au pâturage, soit avec un robot fixe, soit avec un robot mobile (en plaine et en montagne)
- Tester les solutions techniques pour optimiser la gestion du pâturage et évaluer les coûts alimentaires selon le contexte de l'exploitation (plaine/montagne)
- Adapter le concept de robot mobile tel que développé actuellement en Europe du Nord pour permettre une bonne valorisation des parcelles d'herbe.
- Diffuser un mode d'emploi pour une gestion optimale du pâturage combiné au robot de traite.

Les modes de valorisation envisagés :

- Édition d'une brochure à usage des éleveurs : « mode d'emploi de la conduite au pâturage avec un robot (fixe ou mobile) »
- Portes ouvertes dans les fermes expérimentales (Trévarez -29- Derval -44- Poisy -74-)
- Communications lors des journées 3 R
- Publications d'articles techniques et scientifiques proposées à la presse spécialisée
- Participation aux colloques internationaux
- Organisation d'un séminaire final présentant les principaux acquis des travaux menés durant les 3 années.

Evaluation des caractéristiques et de l'intérêt agronomique de préparations simples de plantes. Productions fruitières, légumières et viticoles

Organisme chef de file : ITAB, Institut Technique de l'Agriculture Biologique, 01 40 04 50 64

Chef de projet : Monique JONIS, monique.jonis@itab.asso.fr

Partenaires : IFV, CDA Ile de France, Tarn et Garonne, Saône et Loire, Université de Perpignan, INRA Avignon, GRAB, SERAIL, ADABIO, FREDON Nord-pas-de-Calais, CIVAM Bio, Inter Bio Bretagne

Objectifs :

Un certain nombre d'agriculteurs biologiques mais également conventionnels utilisent de façon plus ou moins empirique des préparations simples de plantes telles que les infusions, décoctions, macérations, avec comme objectif de protéger les cultures contre les bio-agresseurs. Ce projet s'inscrit dans le contexte de la parution du décret et de l'arrêté sur l'usage des PNPP (Préparations Naturelles peu préoccupantes), de la recherche d'alternatives et de complément aux produits de protection des plantes classiquement utilisés en AB et de la réduction de l'usage des produits pharmaceutiques prévue par le Plan Ecophyto 2018.

Ce projet vise à approfondir les connaissances sur la composition, l'efficacité et les modalités d'application de ces préparations de plantes afin de mieux comprendre leurs modes d'action et d'optimiser leur utilisation.

Résultats et valorisations attendus :

Le projet doit permettre d'acquérir des connaissances en matière de :

- Données sur les conditions d'efficacité de ces préparations : nombre et moments des applications, intérêt d'une association avec des produits traditionnels de protection des plantes, intérêt pour réduire les doses ou le nombre de traitements...
- Connaissances scientifiques : mode d'action, composition, données éco toxicologiques
- Références sur les effets et les conditions d'utilisation au champ de quelques préparations à base de plantes

Ainsi ce projet doit mettre au point une méthodologie de travail adaptée aux spécificités des préparations à base de plantes pour optimiser leurs utilisations

Les modes de valorisation envisagés :

- Organisation de journées techniques régionales avec visites d'essai + journée annuelle ITAB
- Publications scientifiques, bulletin d'informations, newsletters, sites web...

CUNIPALM : évaluation de la durabilité et innovations pour des ateliers CUNicoles et PALMipèdes gras plus durables

Organisme chef de file : ITAVI, Institut Technique de l'Aviculture, 01 45 22 62 40

Chef de projet : Joanna LITT, litt@itavi.asso.fr

Partenaires : EPLEFPA, ENITA Bordeaux, CDA Dordogne, CRA Pays de Loire, CEPSCO, INRA (UMT TANDEM, SAGA, SELAP, UEFG), ASSELDOR Ferme de l'Oie, Palmipôle

Objectifs :

Dans une situation économique fragile de stagnation de la consommation (foie gras) ou de régression (lapin), les filières cunicole et palmipèdes gras doivent répondre à de nouveaux enjeux concernant la durabilité des pratiques d'élevage. Ceux-ci sont réglementaires : la loi d'orientation agricole (1999) et le Grenelle de l'Environnement (2007) visent en effet à réorienter les missions de l'agriculture vers des objectifs de durabilité, mais aussi sociaux avec une pression sociale et médiatique croissante quant au mode d'élevage des animaux.

Ce projet propose d'évaluer les pratiques d'élevages d'un point de vue économique, social et environnemental et de faire émerger des innovations techniques pour progresser vers des modes de production plus durables.

Résultats et valorisations attendus :

- Développement puis validation d'une méthode d'évaluation de la durabilité des ateliers d'élevage basée sur les trois piliers du développement durable et production de références nationales *via* les réseaux de fermes de références
- Développement d'innovations techniques en vue d'améliorer la durabilité, selon 4 thématiques :
 - Logement : effets de la configuration des logements collectifs en gavage et des cages des lapines futures reproductrices sur le bien-être, les conditions de travail et la rentabilité
 - Alimentation : effets de l'utilisation de maïs humide et de sorgho comme alternative au maïs sec pour les producteurs de palmipèdes
 - Reproduction : élaboration de schémas de reproduction plus modulables pour les éleveurs de lapins
 - Génétique : conséquences d'une sélection sur l'efficacité alimentaire chez le lapin et le canard mulard

Les modes de valorisation envisagés :

- Edition d'un guide pratique ainsi que d'un outil informatique d'évaluation de la durabilité
- Publications d'articles scientifiques à comité de lecture
- Participation aux congrès scientifiques (Journées de la Recherche Cunicole et sur les Palmipèdes à Foie Gras, Congrès Mondial de Cuniculture..) et techniques (journées ITAVI)
- Organisation du colloque final de présentation des résultats

Les litières en élevage : identification, test et évaluation des techniques ou des pratiques consistant à mieux gérer les litières avec moins de matériaux

Organisme chef de file : ITAVI, Institut Technique de l'Aviculture, 01 45 22 62 40

Chef de projet : Claude AUBERT, aubert@itavi.asso.fr

Partenaires : CRA Bretagne, CRA Pays de Loire, IFIP, GPB environnement et SOBAC, INRA, CEMAGREF, CREPA, Lycée Agricole La Touche

Objectifs :

La litière utilisée en élevage, assure le confort des animaux grâce à l'isolation thermique, l'absorption d'humidité et la prévention des pathologies. Une enquête menée auprès des différents opérateurs économiques souligne l'inquiétude de ces derniers quant aux problèmes d'approvisionnement en litière et au coût pour les éleveurs. En effet, les copeaux sont davantage utilisés en filière bois-énergie, et la paille peut servir de combustible dans les chaudières, ou de matériaux d'isolation...

Le projet propose **d'identifier et d'évaluer les techniques actuelles les moins consommatrices de litière**, de les améliorer puis de les tester à grande échelle dans les élevages avicoles et porcins, en mesurant l'impact sur l'environnemental ainsi que sur les aspects sanitaires et bien-être animal.

Résultats et valorisations attendus :

Le projet devra aboutir à :

- L'optimisation de l'utilisation des litières et propositions d'itinéraires techniques innovants ⇒ économie sur le poste litière : amélioration de la marge des éleveurs
- L'amélioration des conditions d'ambiance dans les bâtiments d'élevage avec pour corollaires l'amélioration du bien-être animal et des aspects sanitaires
- La diminution de l'impact environnemental des émissions gazeuses et contribution à la mise à jour des bonnes pratiques d'élevage et des MTD (meilleures techniques disponibles)

Les modes de valorisation envisagés :

- Edition d'un mémento sur la gestion de la litière
- Organisation de journées techniques organisées par l'ITAVI, l'IFIP, et les Chambres d'Agriculture
- Publication d'articles dans la presse professionnelle : Filières Avicoles, Réussir Aviculture, Réussir Porc, Porc magazine, TerrAgricultures de Bretagne, TeMA (Techniques et Marchés Avicoles) et Atout Porc Bretagne

En savoir plus sur les sites des RMT « Systèmes de productions animales et environnement » et « Bâtiments du futur »